

*spirales
et guirlandes*

Le canon tonne à O' Smach, mais comme les roulements d'un orage qui s'éloigne, d'une guerre qui s'éteint. Ces combats ne peuvent mener à rien. Les partisans du prince Ranariddh ne peuvent pas espérer le faire triompher de cette façon. L'avenir du Cambodge ne se joue pas sur ces confins, mais sur la scène politique, entre un nombre de personnages somme toute restreint, dont Ranariddh pourrait faire de nouveau partie.

Les combats de juillet ont marqué un tournant. Jusque là, le Cambodge semblait engagé dans une spirale descendante qui le menait à la paralysie, ou aux affrontements mortels. Juillet a été comme le point bas, l'aboutissement brutal d'un jeu suicidaire.

Les protagonistes ont été contraints de changer de jeu. Maintenant, c'est le jeu électoral, avec ses manoeuvres, ses alliances, ses trahisons, la guerre des mots, la compétition des idées, la rivalité des images, ... Bien sûr il y a des arrières-pensées, des tricheries, des noirceurs diverses. Mais du moins la compétition vise à séduire les électeurs.

Et que veulent-ils, ces électeurs ? La paix, la justice, des dirigeants intègres et compétents, exercer leur droit d'exprimer des opinions, de participer aux affaires du pays. Chose admirable, spirale vertueuse, c'est maintenant, parmi les hommes politiques, à qui paraîtra le plus respectueux de la démocratie, le plus juste, le plus épris de paix.

Ne devrait-on pas leur tresser des guirlandes ? C.N.

entretien

SAM RAINSY

président du Parti de la Nation Khmère

une poignée de mains, pour la paix

Nous avons, Hun Sen et moi, beaucoup d'amis communs. Et je sais gré à tous ceux qui ont arrangé le rendez-vous du 8 décembre à Takhmau, avec cette poignée de mains et le mot de coopération qui ont fait comme un choc. La poignée de mains à Hun Sen m'a fait perdre beaucoup de partisans. J'estime cette perte à plus de 20 %. Mais je pense que ces gens reviendront quand ils en comprendront mieux le sens.

il faut compter avec Ranariddh

Vous me dites que, pour beaucoup d'observateurs il n'y a plus que deux personnalités sur la scène politique du Cambodge : Hun Sen et Sam Rainsy.

Il ne faut pas enterrer trop vite le prince Ranariddh. Mon intérêt n'est pas tellement de le défendre: si je me trouvais seul en face de Hun Sen, je pense que je m'en tirerais mieux que dans un jeu à trois. Mais c'est une question de principe.

Le prince Ranariddh, malgré les fautes, parfois très graves, qu'il a pu commettre, représente quelque chose qu'on ne peut pas négliger. Dans une démocratie, il faut favoriser le plus possible le choix de l'électeur. Comme pour un consommateur qui doit pouvoir choisir entre plusieurs marques de produits.

il faut tourner la page

Les attaques, les accusations de *corrompu*, de *maffieux*, de *criminel* que j'ai portées dans le passé contre Hun Sen, je n'en retire pas un mot, mais ces accusations, je ne les renouvelle pas. C'étaient des paroles virulentes, mais des paroles seulement, tandis que Hun Sen est virulent en

actes. Je peux vous dire qu'il n'est pas un enfant de chœur. Mais je souhaite tourner une page.

et engager un combat d'idées

Entre Hun Sen et Sam Rainsy, ce n'est pas une question de deux individus, mais un choix de société : deux conceptions, deux systèmes opposés, que chacun

cessez-le-feu et «paix des braves» dans l'intérêt des Cambodgiens, des élections ... et du PNK

représente. C'est un combat d'idées qu'il faut maintenant engager, comme dans toute démocratie, et je souhaite que la démocratie prenne racine au Cambodge.

un cessez-le-feu général, sans conditions, immédiat

La guerre ne mène nulla part. On s'est engagé dans un cycle de violences sans fin, mortel pour le Cambodge. La première chose que j'ai faite en arrivant à Phnom Penh c'est d'aller prier sur le lieu de l'attentat du 30 mars, sans accuser qui que ce soit. Prier pour l'âme des morts, pour qu'une telle tragédie ne se renouvelle pas, que les victimes ne soient pas mortes pour rien. Après cette cérémonie, j'ai mené une marche pour la paix. Là, de façon plus concrète, j'ai préconisé un cessez-le-feu général, sans conditions, immédiat. Que tous déposent les

armes, sans vainqueurs ni vaincus. Et que l'on reconstruise ensemble le Cambodge.

Pour que les armes se taisent, il faut que l'on se parle. Tout le monde veut la paix. Mais la paix pour Hun Sen consiste à écraser d'abord l'adversaire, ou le forcer à se rendre. Pour moi la paix entre Cambodgiens, actuellement, c'est sans vainqueurs ni vaincus.

Dans le Cambodge actuel, il est très difficile de trancher dans le partage du bien et du mal. Où est réellement le bien, où est le mal ? Je ne peux pas suivre ceux qui préconisent la victoire d'un camp. Tout le monde a été plus ou moins khmer rouge, à divers degrés. Entre les anciens khmers rouges, les nouveaux, les archéo, les crypto communistes... qui est du côté du bien ? Khieu Samphan est-il pire que Ieng Sary ? Hun Sen, Chea Sim, sont-ils sans tâche ? Je n'en suis pas sûr.

une paix

sans vainqueurs ni vaincus

Donc je rejette toute solution jusqu'au-boutiste avec un vainqueur et un vaincu. Ce serait une solution inepte, dangereuse, cruelle, vaine, irréaliste. Si on élimine une telle solution, reste la paix sans braves : il y en a des deux côtés.

Les soldats de Ranariddh, à O' Smach, sont très fiers de leur combat. Ils me montrent leurs canons, leurs mitrailleuses, leurs obus ... Je leur ai apporté des vivres et des vêtements; mais je souhaite que leurs armes n'atteignent pas leurs objectifs, que ces armes ne puissent même pas tirer, de même celles de Hun

(Suite page 2)

(Suite de la page 1)

Sen.

Pour réaliser la paix, il n'y a que le dialogue. C'est pour cela que j'ai accepté de prendre langue avec Hun Sen.

un esprit constructif

Dans ma vie j'ai pris deux grandes décisions : en 1993, après 27 ans passés en France, celle de venir au Cambodge pour les élections. Et en 1997, d'y revenir. Je reviens avec un esprit constructif. Les élections, j'ai bon espoir qu'elles auront lieu dans des conditions acceptables.

le PNK plus fort que jamais

Le Parti de la Nation Khmère (PNK) vient de tenir son Congrès, le 14 décembre. Il a duré 10 heures, de 8 heures du matin à 6 heures. Les 3500 chaises ont été constamment occupées ! La détermination des Cambodgiens en faveur de la paix n'a fait qu'augmenter. Le coup d'état de juillet a renforcé les sentiments anti-PPC dans la proportion de 1 à 10. Hun Sen doit s'en rendre compte, et c'est probablement l'une des raisons de cette fameuse poignée de mains. Pour le PNK, tous nos bureaux sont fermés, tous nos panneaux sont tombés ... Mais le plus important c'est qu'il y a un panneau PNK dans le cœur de chaque Cambodgien. C'est facile de faire tomber un panneau avec un AK 47. Mais ces panneaux invisibles que porte chaque Cambodgien dans son cœur font que le PNK est plus fort que jamais.

stratégie

Pour que les élections aient lieu, il faut la paix, il faut un climat de non-violence. S'il y a la guerre, il y a aussi un climat de peur, de repression, d'intimidation. Donc, je suis logique, la paix que je préconise, un cessez-le-feu si-

S A M R A I N S Y

multané des deux côtés, ce n'est pas seulement pour sauver des vies, elle est aussi nécessaire pour établir le climat de véritables élections auxquelles je veux participer.

Selon des sondages très sérieux réalisés par le PPC, et qui ne sont pas rendus publics, aucun parti ne peut prétendre obtenir plus de 40 % des suffrages. Donc aucun parti ne pourra gouverner seul. Une coalition est inévitable. Avec qui ? Pourquoi faire ? Ce sont les vraies questions.

vers une grande alliance ...

Je voudrais recomposer le paysage politique du Cambodge. Je pense que dans tous les partis il y a de bons éléments, qu'il faudrait regrouper. Mais c'est un peu prématuré de parler d'une telle grande alliance.

Je veux idéalement pouvoir diriger seul, ou du moins que le PNK puisse constituer le noyau dur ou le pivot d'une large coalition nationale.

pas de Funcinpec

sans personnalité royale

Le Funcinpec se délite, le prince a intérêt à revenir vite au Cambodge. M. Hun Sen met des bâtons dans les roues de la charette qui le ramène ... Mais le Funcinpec se reconstituera autour du prince dès qu'il sera rentré.

Ceux qui prétendent reconstituer le Funcinpec sans un membre de la famille royale, Lloy Sim Cheang, Nady Tan, Toan Chay ... ne sont pas sérieux.

La monarchie a ses Chouans, ses Vendéens, ils ne voteront pas pour des usurpateurs, ils voteront, à défaut du Roi, pour le fils du Roi, même si le fils est loin d'être parfait. Personne ne peut remplacer un Roi, un

prince, dans un parti royaliste.

On peut fonder un autre parti, se dire royaliste, mais alors plus besoin de se raccrocher au Funcinpec. Dans les conditions actuelles, à défaut de Ranariddh, on ne peut avoir un Funcinpec royaliste que pire que ce qu'il était.

Regrouper Funcinpec et PNK ? Mais 60 % des membres du PNK sont déjà d'anciens Funcinpec ! Ce qui reste du Funcinpec c'est le noyau dur, les monarchistes traditionnalistes, style Action Française, Charles Maurras, il y en aura toujours. Mais les éléments jeunes, les libéraux, les modérés du Funcinpec sont au PNK.

Nguon Soeur dit qu'il a dans son parti 18 députés Funcinpec ? Je ne fais pas de commentaire, je ne dis rien, on verra.

Que penser des projets politiques de personnalités comme Say Bory ? Ted Ngoy ? Je n'en sais rien.

les trois grands courants

A mon avis, il y a lieu de considérer 3 courants :

- **le courant PPC.** Il détient le pouvoir. C'est une force, et il faut compter avec la « prime aux sortants » : celui qui a le pouvoir peut entraîner une frange de la population, il peut distribuer des faveurs, faire des promesses, et intimider. C'est un courant important.

- **le Funcinpec traditionnel :** un électorat plutôt rural, plutôt âgé, attaché à la monarchie, qui votera pour le fils du Roi. Celui que l'on connaît le mieux, c'est Ranariddh. On oubliera ses défauts, comme lors d'une oraison funèbre on ne dit pas de mal du défunt. Son image de victime lui attirera aussi une sympathie naturelle.

- **le PNK,** dont je parle en der-

nier par modestie ! Il incarne la volonté de changement. Voteront pour lui tous ceux qui en ont marre du système existant, qui se traduit par la guerre, l'injustice sociale, la corruption, les frustrations, ... ceux qui en ont assez de l'alliance Hun Sen - Ranariddh, ou de celle entre de néo-communistes et les pseudo-Funcinpec. Qui en est content de la situation actuelle ? 5 % ? 10 % des gens ? Les autres, non.

après le fusil et le dollar, la démocratie

Les Cambodgiens veulent l'ordre. Non un ordre tyrannique, mais un ordre démocratique. C'est avant tout l'égalité devant la loi. Non la protection par l'argent ou le fusil, mais par la loi. Les deux autres partis ont montré qu'ils gouvernaient avec le fusil et avec le dollar. Le PNK est le plus en mesure d'établir l'ordre démocratique, le règne de la loi.

Le PNK a toujours montré qu'il s'attachait à combattre inlassablement la corruption, même en payant un prix lourd dans ce combat inégal. Il est le symbole du combat contre la corruption omniprésente et omnipotente. Il provoque cette résonance dans l'esprit et le cœur des Cambodgiens.

Personne ne suit plus Hun Sen, personne ne suit plus Ranariddh dans leurs guerres, quand il y a tant de veuves, tant d'orphelins, tant d'amputés, tant de jeunes tués, qui sont incinérés sur place, et qui reviennent à leur famille sous forme de cendres.

toute confrontation

fait le jeu des khmers rouges

Pour cette paix que veulent les Cambodgiens, le PNK est le parti le plus crédible, parce que lui, il n'a pas d'armée. Les deux autres ont des armées et se combattent; Même s'ils acceptent le principe d'élections dé-

(Suite page 3)

A PROPOS ...

élections fin novembre

On s'achemine comme prévu (CN n° 81) vers des élections fin novembre, après la saison des pluies. Peut-être le 22 novembre.

recensement

Sous la direction du Ministère du Plan, un grand recensement de la population aura lieu du 3 au 12 mars 1998. Il sera réalisé par l'Institut National de la Statistique.

Le Fonds des Nations Unies pour la Population fournit l'assistance nécessaire. Il n'y avait pas eu de recensement depuis 1962. Chaque maison sera visitée et chaque chef de famille sera interrogé(e) sur une série de points : âge, niveau d'éducation, occupation des membres de la famille, éléments du niveau de vie tels que sources d'énergie pour la lumière et la cuisine, la maison, les toilettes, etc ... Les régions reculées, les gens qui vivent sur

des bateaux, les sans-logement, ne seront pas oubliés. Il ne s'agira pas de déterminer qui est Cambodgien et qui ne l'est pas. 25 000 personnes et 8 000 contrôleurs, spécialement entraînés, réaliseront le recensement. Il faudra 9 mois pour exploiter les informations.

forêts : aggravation

Depuis juillet, les coupes illégales s'accroissent, du fait surtout des forces militaires, plus encore que

des compagnies exploitantes. Il ne s'agit pas de «déforestation», c'est à dire de «coupes à blanc», mais tout ce qui est commercialement rentable, environ 80 essences, est coupé, sans aucun respect de normes, de sorte que certaines espèces pourraient disparaître. Les progrès constatés au premier semestre ont disparu. L'exploitation de photos-satellites devrait permettre de faire en mars 1998 un point précis des dégâts. Quatre études, menées par 4 so-

mocratiques, ils gardent toujours en tête le scénarion d'une confrontation militaire.

En juillet, comme nous n'avons pas de force armée, nous avons dû nous effacer. L'ordre a été donné de plonger pour laisser passer la tempête au-dessus de nous. Et nous avons très peu souffert, par rapport au Funcinpec.

Evidemment, nous ne pouvions pas rester longtemps sous l'eau. Une seule issue s'offre maintenant à nous : prendre des responsabilités nationales à travers la paix.

Les khmers rouges, qu'ils soient ex, neo, krypto, ils sont partout, et avec leurs forces militaires ils peuvent reprendre de l'influence à la faveur d'une confrontation armée. Ils marchandent leur soutien des deux côtés. S'il y a une confrontation, ils peuvent revenir sur le devant de la scène. Tous ceux qui recourent aux armes font le jeu des khmers rouges.

notre stratégie, c'est la paix

Pour le PNK, la stratégie, c'est la paix. Cette politique est bénéfique d'abord pour les Cambodgiens; pour que le pays survive; c'est la seule façon d'écarter le danger khmer rouge. Je pense que les urnes sont plus efficaces pour éliminer les khmers rouges

les Cambodgiens à l'étranger

A la différence des élections de 1993, il est prévu d'installer des bureaux de vote sur place, de façon que conformément aux accords de Paris tous les cambodgiens aient les mêmes droits.

Environ 500 000 Cambodgiens vivent à l'étranger : 250 000 aux Etats-Unis, 150 000 en France, 30 000 en Australie, 20 000 au Canada, 7 000 en Nouvelle Zélande, ...

En Australie, selon un Cambodgien-Australien, il y aurait des bureaux de vote à Adélaïde, Perth, Sydney, Canberra, Melbourne.

S A M R A I N S Y

que toutes les armes, que toutes les offensives de saison sèche.

le bouche à oreille, le meilleur des médias

Le plus puissant des médias c'est le bouche à oreille. Bien plus efficace que toutes les radios et télévisions, parce qu'il diffuse ce que les gens croient. Le bouche à oreille porte beaucoup plus loin que tous les micros. Et ça va au fond du cœur : c'est ce que les gens éprouvent, ce qu'ils souhaitent. En deux ans, sans moyens de diffusion, brimé, écrasé par les deux grands partis, le PNK s'est hissé au premier rang de la scène politique. Beaucoup estiment qu'il n'y a plus aujourd'hui que deux partis forts : le PPC et le PNK, c'est l'effet de la volonté du peuple.

bientôt le Cambodge

ne sera plus communiste

A cela s'ajoute que le courant mondial, qui porte vers la démocratie et la liberté, est en notre faveur. Le Cambodge est trop petit, trop faible pour résister à ce courant de l'histoire.

Il n'existe plus que 6 pays communistes dans le monde : la Chine, Cuba, la Corée du nord, le Vietnam, le Laos et le Cambodge.

Dans ces pays, il y a confusion entre le parti et l'administration. C'est ce qui se passe au Cambodge, dans les provinces : au niveau des communes, des cantons, des districts, le bureau de l'administration publique est le même que celui du parti. C'est cette confusion entre parti politique et appareil de l'Etat qui fait du Cambodge un pays communiste. Il faut en réalité une administration neutre, indépendante de tout parti.

De même la Justice est une

justice partisane, elle est entièrement celle du PPC.

Au Cambodge, le style, l'esprit du pouvoir restent communistes. Mais ça s'effrite. Le Cambodge sera le prochain pays, avant la fin du siècle, à se débarrasser de ce type de régime. Le PNK représente cette nécessaire réforme, ce besoin de renouveau, d'adaptation du Cambodge au monde moderne, ce besoin de démocratie et de liberté.

Le thème anti-Vietnamien : je ne l'utilise pas, je n'en ai pas besoin.

Hun Sen m'a fait trois promesses

Hun Sen m'a fait trois promesses :

1. *des aménagements à la loi électorale*; notamment que le décompte des voix aura lieu au niveau des districts. C'est

mieux qu'au niveau des villages parce que si, dans un village, on vote massivement contre Hun Sen, les gens sont facilement repérés, et peuvent donc hésiter à voter contre le PPC. Si le dépouillement a lieu au niveau des districts, avec beaucoup plus de bulletins à compter, on ne peut pas savoir comment ont voté les villages.

2. Hun Sen m'a promis *une station de radio*, comme aux partisans de M. Son Sann

3. Hun Sen va user de son influence pour que je retrouve mon siège de député, que je réintègre l'Assemblée nationale dont j'ai été injustement exclu.

conseiller de Hun Sen

De mon côté, j'ai promis de mettre fin à mes critiques et accusations ouvertes. Je lui ferai part de façon personnelle, non publique, de mes critiques, de mes propositions en faveur de la paix, des élections, de la démocratie, de l'aide internationale. •

Gagné ? Perdu ?

A cette spectaculaire poignée de mains entre Hun Sen et Sam Rainsy, le 8 décembre, il est bien possible que les leaders aient gagné tous les deux -aux dépens des autres.

Hun Sen apparaît comme un homme de paix et de réconciliation, c'est bien ce qui manque à son image (au même moment d'ailleurs, il lance une violente attaque contre les partisans de Ranariddh à O'Smach). Et comme très habile : il a désarmé son pire ennemi, il a ôté son venin au cobra Sam Rainsy, il en a même fait un conseiller ! Sirivudh, Ranariddh, Sam Rainsy : quel tableau de chasse !

Sam Rainsy de son côté réussit une rentrée en douceur, mais qui se remarque. Il change de style et le fait savoir. Il n'accuse plus, il n'est plus agressif (c'était ce qu'on lui reprochait). Mais il n'a peur de rien : il va voir le tigre dans son antre. Ce n'est pas une reddition. Il ne renie pas ses convictions ni ses accusations. Mais, dépassant ces

préoccupations de parti, il ne s'adresse plus à Hun Sen pour récriminer et accuser de loin, il se pose en égal et en challenger, porteur d'une idéologie rivale. Il a derrière lui un certain appui international, et au Cambodge même, avec sa défense des ouvriers du textile, il s'est créé une base populaire qui lui manquait. Il prend une dimension nouvelle, nationale. Hun Sen en est bien conscient. Il en tient compte.

La poignée de mains, c'est aussi un défi : d'accord pour coopérer, à condition que ... Si les conditions espérées n'étaient pas remplies, si Sam Rainsy en arrivait à rompre spectaculairement cette coopération, personne ne pourrait l'en blâmer. Il conserverait son image d'homme de paix.

La manœuvre est assez risquée, mais même si la poignée de mains a déconcerté et déçu certains de ses partisans, il est bien possible qu'à terme Sam Rainsy soit gagnant.

La contre-manifestation des mécontents, le 14 décembre, n'a guère eu de succès. C.N.

A PROPOS ...

ciétés indépendantes, financées par la Banque Mondiale sont en cours, qui feront le tour complet de la question et proposeront au gouvernement, vers le 15 février, des mesures concrètes constituant une politique forestière. Le Conseil des ministres, réuni le 11 décembre, a décidé que le gouvernement prendrait de «nouvelles mesures» en fonction de ces propositions.

L'attitude du FMI, de la Banque Mondiale et des autres bailleurs de fonds dépend en grande partie de la politique forestière du gouvernement.

Un expert fait observer qu'un coupé mercedes coûte l'équivalent de 80 arbres de luxe (essences rares).

caoutchouc : tout est prêt

La réorganisation de la «filière caoutchouc», depuis longtemps en chantier, est fin prête. Elle

consiste pour l'essentiel à créer pour chaque plantation une société autonome, donc responsable, avec une gestion transparente; les résultats de ces sociétés pourront ainsi être comparés; une fiscalité pourra être établie.

Ces sociétés pourront si elles le veulent vendre des parts à des sociétés étrangères. *Terres-Rouges Consultant* devenu *Socfinco* dans le groupe *Bol-loré*, *Safic-Alcan/Mardec*, et la

SIPH en restructuration restent intéressées.

La DGPH perdrait son rôle de gestionnaire central des plantations. Mais avec son personnel, serait formée une nouvelle société, *Société Générale pour le Développement du Caoutchouc*, ou SGDC, qui serait chargée de l'appui aux plantations villageoises ou «familiales» : gestion, approvisionnements, routes.

(Suite page 5)

LA DROGUE

La situation s'aggrave au Cambodge. Les surfaces cultivées en cannabis augmentent à grande allure. Il y a des saisies, mais qui ne représentent que quelques % du trafic, reconnaît le général Skadavy Mathlyrun, responsable de l'Anti-Drogue.

Le Cambodge serait le deuxième pays exportateur de cannabis, peu après la Colombie.

On peut être inquiet pour la société cambodgienne.

Je m'inquiète beaucoup au sujet de la drogue au Cambodge. Depuis quelques mois, nous en avons saisi pas mal : du cannabis, de l'héroïne, de l'opium, et aussi des amphétamines.

Lorsque j'étais à Yokohama pour un séminaire - nous étions 17 pays représentés - j'ai eu le rapport des Douanes européennes, selon lequel le Cambodge est le deuxième pays, après la Colombie, pour les saisies de cannabis en 1996. En Colombie on a saisi 27 160 kg de marijuana. Au Cambodge, le total est de 26 932 kg. La différence n'est pas très grande ! Au Vietnam, on a saisi 7 tonnes de marijuana cachés dans des containers de ferrailles.

on cultive de plus en plus

On a saisi au Cambodge pas mal de containers, mais le problème est que jamais, jusqu'à maintenant, on n'a arrêté les trafiquants. Pour moi, responsable de l'anti-drogue au ministère de l'Intérieur, et je suis maintenant aussi depuis le mois d'août Secrétaire général adjoint de l'Autorité nationale de lutte contre la Drogue, c'est une honte. Je vois bien qu'il faut faire quelque chose.

J'ai le rapport de la police pour

le mois de juin concernant la seule province de Kandal. On a trouvé là 14 679 ha de culture de cannabis. J'ai envoyé du personnel dans les provinces : on commence à y cultiver le cannabis. Donc on peut s'attendre à une situation encore pire.

de 3 dollars à ... 3000 !

Le prix du cannabis augmente à l'étranger. En Europe, le prix est de 3000 \$ le kg, alors qu'ici au Cambodge c'est 2 ou 3 dollars ! Vous voyez la différence. Ce sont des businessmen étrangers qui sont venus au Cambodge et ont financé des paysans pour qu'ils cultivent. Il y a des Thaïlandais, aussi des Chinois, de Taiwan, de Hong Kong, ...

Nous faisons notre possible, mais il nous manque tout, des équipements, des moyens : il n'y a pas de budget spécial pour lancer de grandes opérations.

Nous avons arrêté au Cambodge des trafiquants qui appartiennent à l'Armée ou à la Police. On a même récemment arrêté un général qui est conseiller au ministère de la Défense et d'autres, colonels, commandants ... C'est courant maintenant, ils font du commerce parce qu'ils savent très

bien qu'ils peuvent faire des bénéfices avec la drogue. Il y a plusieurs raisons à cette aggravation : ils sont mal payés ; et aussi les élections approchent et tout le monde est occupé par la politique ; et puis la situation économique est difficile.

il faut agir sans attendre !

Nous avons créé cette Autorité nationale pour combattre la drogue. Nous avons récemment accueilli les gens de l'UNDCP et de la DEA - Drug Enforcement Administration américaine - : ils viennent prendre des informations, mais ils disent qu'ils ne peuvent rien faire avant les élections. Mais comment allons-nous faire d'ici les élections ? Je leur ai dit : il faut séparer la drogue et la politique. Nous n'avons rien à voir avec la politique, et puis le problème de la drogue n'est pas uniquement local, il est international. En luttant ici contre la drogue, nous travaillons aussi pour les pays étrangers.

700 000 dollars en attente

Nous sommes là, nous travaillons depuis les dernières élections, mais nous ne sommes pas assez nombreux, ici en ville comme dans les provinces. Pourquoi laisser les trafiquants profiter jusqu'aux élections ? On verra après ? Mais nous avons déjà signé un accord bilatéral entre le Cambodge et les Etats-Unis. Leur aide se monte à 350 000 dollars par an, l'accord a été signé pour deux ans, et l'argent est là. Mais ils l'ont bloqué. Cet argent est destiné à acheter un laboratoire, des motos, des équipements de télécommunications, nous avons demandé tout ce qu'il est possible d'avoir, mais nous n'avons rien !

Nous continuons notre travail sans aide américaine, même avec des salaires de 20 dollars par mois, pour l'intérêt national. Mais si nous avions un laboratoire, nous saurions tout de suite s'il s'agit de drogue, et laquelle. Et cela sert aussi de preuve devant les tribunaux, parce que faute de preuves, on peut libérer des trafiquants.

Hun Sen nous donne le feu vert

Nous avons des problèmes comme tous les pays en ont avec la drogue. On a accusés «des gens bien placés dans le gouvernement» de coopérer

avec des trafiquants, mais ce n'est pas vrai. J'ai rencontré longuement Samdech Hun Sen, il nous donne le feu vert pour travailler. Mais que faire avec des mains vides ? Et c'est très dangereux aussi. Les trafiquants et nous, c'est vraiment différent. Ils sont organisés, ils sont bien payés, il gagnent de l'argent, et nous nous n'avons rien.

1 ha, 100 jours, 1 tonne

Où le cannabis est-il cultivé ? En plus de Kandal, dans les provinces de Kompong Cham, dans celles de Koh Kong, de Banteay Meanchey, d'autres aussi ...

La récolte ne dure que 100 jours. C'est maintenant la saison. Un ha produit 1 tonne. Les 14 679 ha de Kandal produisent donc en gros 14 600 tonnes de cannabis. La production totale du Cambodge, on ne sait pas exactement, elle pourrait être de 2 à 3 fois supérieure.

La récolte est évacuée par des commerçants qui achètent la production aux paysans et la transportent en voiture, bien escortés, ou encore en bateau jusqu'à Phnom Penh, où elle va dans de grands magasins. On met ensuite les sacs d'un kg dans des containers et c'est envoyé à l'étranger.

Pourquoi à Phnom Penh et non par le Mékong à travers le Vietnam ? C'est qu'à Phnom Penh il y a des usines, on peut cacher la drogue dans des containers de vêtements, de ferrailles, de meubles, de farine (on a découvert 6 ou 7 tonnes avec de la farine), de malt, ...

Chaque fois que l'on reçoit des rapports de l'étranger qui font état de découvertes de drogue, il faut trouver les responsables.

Il ne faut pas que le Cambodge devienne comme la Colombie ou l'Afghanistan ! Nous voulons que le Cambodge soit différent.

le blanchiment ? Discretions

Pour le recyclage de l'argent de la drogue, on ne sait pas. Nous n'avons pas encore de spécialistes du blanchiment. Mais je trouve qu'à Phnom Penh il y a trop de banques qui n'ont pas beaucoup à faire. Pourquoi ouvrir tant de banques ?

Si on voulait vraiment, on pourrait contrôler ce blanchiment. Le problème au Cambodge c'est qu'on ne demande jamais d'où vient l'argent. Si vous construisez un hôtel avec 2 ou 300 chambres, dans les autres pays on vous demande d'où vient cet

11 mois de lutte anti-drogue

Selon un bilan établi au 19 novembre 1997 par l'Autorité nationale de lutte contre la Drogue, les opérations depuis le début de l'année ont permis la saisie de :

- 30, 433 kg de cannabis

- 2 boîtes de résine de cannabis

- 9, 720 kg d'héroïne

- 400 tablettes d'héroïne

- 5, 650 kg d'opium

- 1, 10 kg d'alcaloïde opium

- 11 517 tablettes d'amphétamines

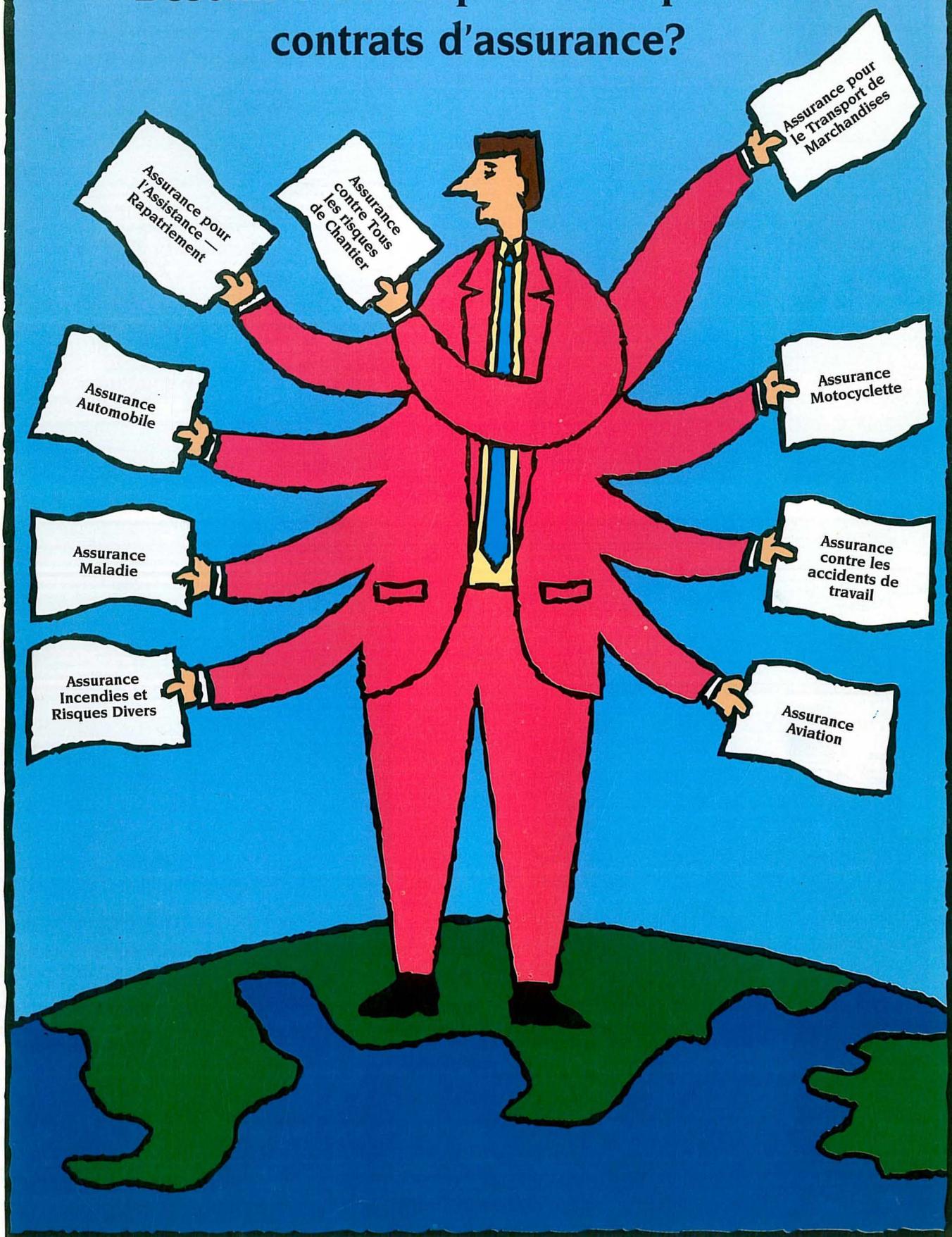
- 241 480 dollars contrefaits

- 225 armes illégales et quantité de munitions.

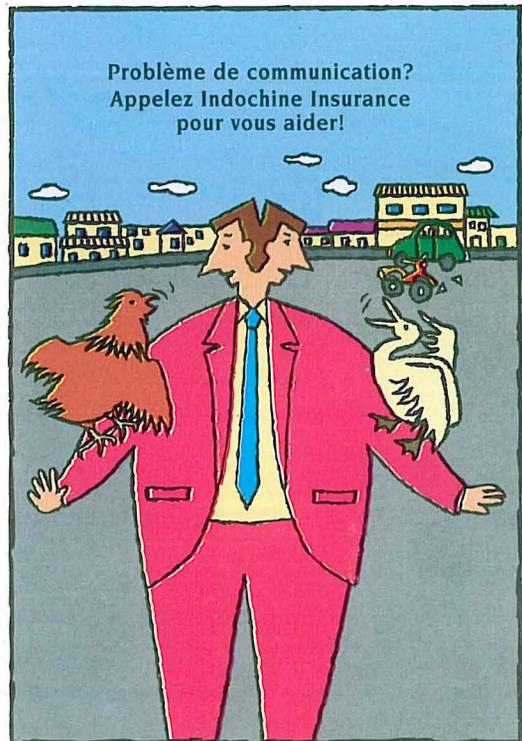
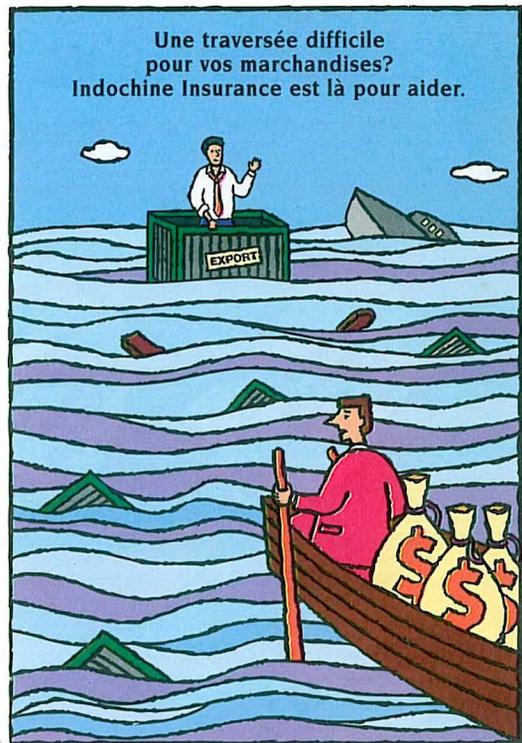
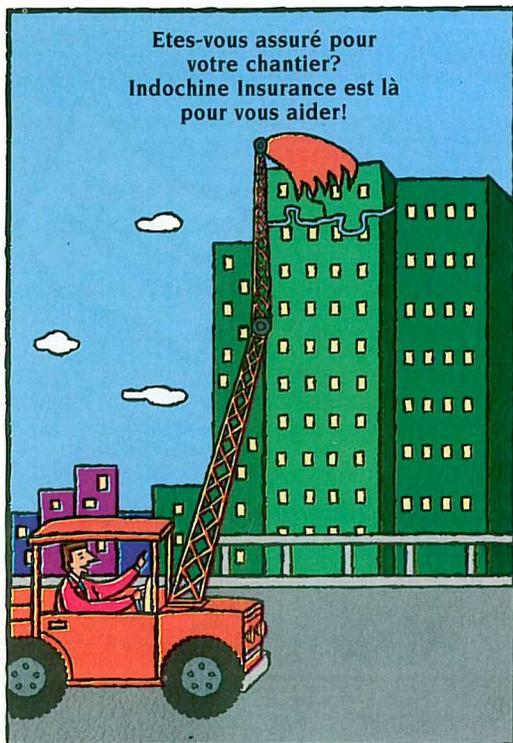
Total des personnes concernées : 177, dont 8 femmes. 3 personnes ont été tuées et une blessée.

Sur les 30 interventions qui ont abouti aux résultats ci-dessus, 23 ont eu lieu à Phnom Penh, 3 à Sihanoukville, et 1 chaque fois dans les provinces de Kompong Cham, Kandal, Kompong Chhnang, et Kratie.

Besoins d'un coup de main pour vos contrats d'assurance?



Avec Indochine Insurance, vous

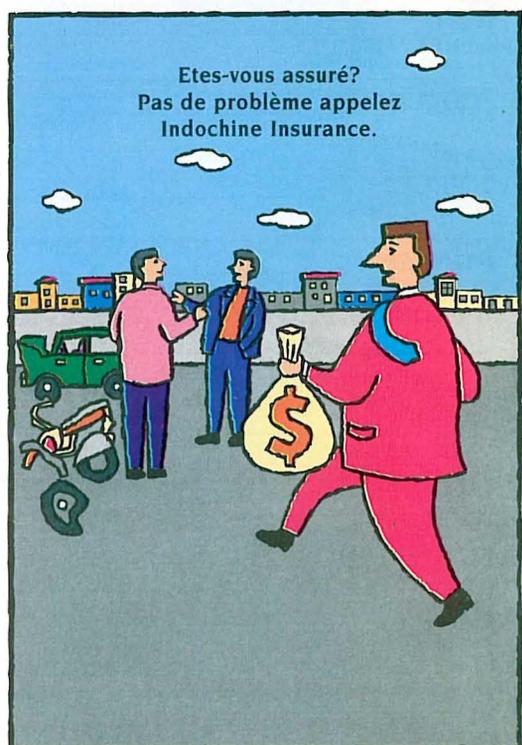
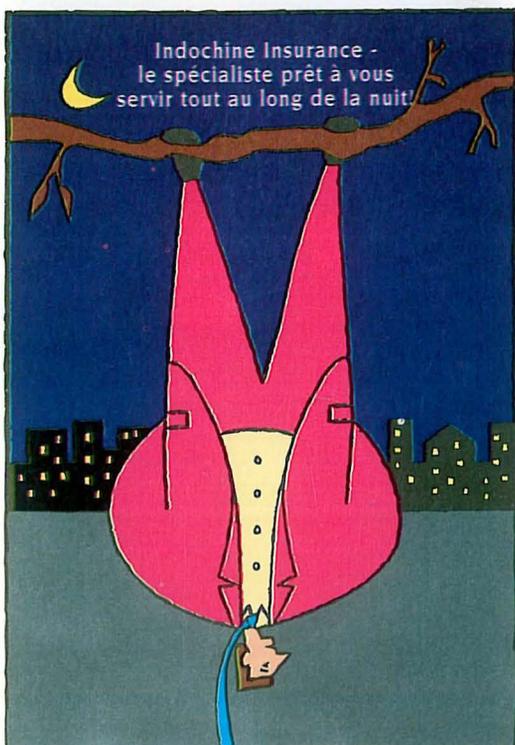
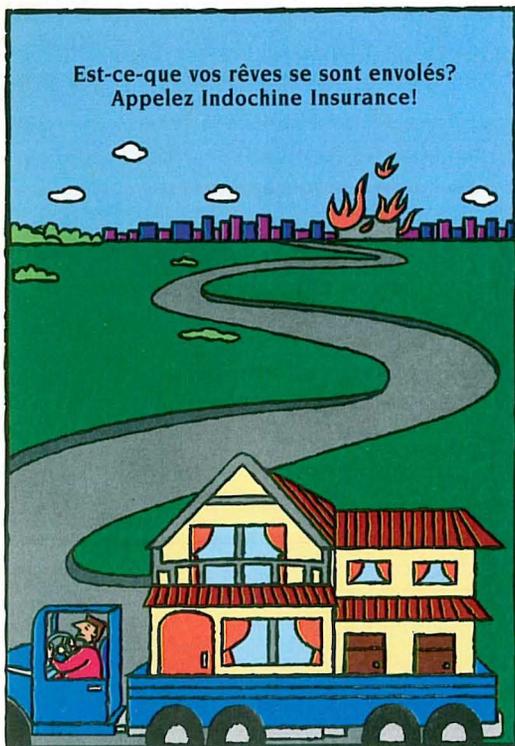


Pour un service efficace et rapide, des conseils éclairés quant à la prévention et au contrôle des risques dans votre entreprise, ainsi que la couverture de toutes vos activités, appelez Indochine Insurance, le spécialiste de l'assurance au Cambodge.

Notre gamme de contrats couvre les domaines d'assurance suivants :

- Tous Risques Chantier
- Incendies et Risques divers
- Automobile
- Motocyclette
- Maladie
- Assistance - Rapatriement
- Accident du travail
- Aviation
- Transport de marchandises, etc ...

vous pouvez être sûr d'être bien couvert.



Le support des compagnies d'assurance les plus grandes et les plus réputées est notre garantie pour votre quiétude.

Appelez-nous pour toute information sans engagement de votre part.

 **indochine**
INSURANCE

UNE COUVERTURE TOTALE EN TOTALE CONFIANCE.



SIGNEZ MAINTENANT ET BENEFICIEZ D'UNE REMISE DE 10% POUR LA PREMIERE ANNEE DE VOTRE CONTRAT!!

Indochine Insurance vous offre un service efficace et rapide, des conseils éclairés quand à la prévention et au contrôle des risques dans votre entreprise, ainsi que la couverture de toutes vos activités.

Pour plus d'information sur nos contrats d'assurance, remplissez ce coupon-réponse et renvoyez-le nous par fax. Vous bénéficierez d'une remise exceptionnelle de 10% sur la première année de votre contrat d'assurance!

OUI! Je voudrais plus d'information sur les contrats d'assurance suivant (cochez les cases vides)

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Tous Risques Chantiers | <input type="checkbox"/> Accident de Travail |
| <input type="checkbox"/> Automobile | <input type="checkbox"/> Transport de Marchandises |
| <input type="checkbox"/> Incendies et Risques divers | <input type="checkbox"/> Aviation |
| <input type="checkbox"/> Assistance - Rapatriement | <input type="checkbox"/> Motocyclette |
| <input type="checkbox"/> Maladie | <input type="checkbox"/> Etc... |

Nom : _____

Fonction : _____

Société : _____

Adresse : _____

Tel : _____ Fax : _____



UNE COUVERTURE TOTALE EN TOTALE CONFIANCE.

Indochine Insurance #55, Street 178, No Problem Park, Phnom Penh Tel: 428 905/368 050/428 513/982 474. Fax:428 338

Coopère avec : Assurances Générales de France (AGF) IART • American International Group (AIG) • The Cambodian National Insurance Company (Caminco) • Cigna • Journeyman Services • Lloyd's of London • SCOR • Re • Sonnichsen Scandinavia Group (SSG) • Willis Faber Dumas.

argent. Même simplement pour acheter une voiture, vous demandez du crédit et on vous demande quel est votre salaire. Et les Impôts vous connaissent bien aussi... Ici, on ne demande rien, et le Chinois qui veut investir, il va trouver un prête-nom.

Et puis on pense que si on interroge trop, on va décourager les gens d'investir. C'est difficile. Et alors on laisse faire. Les étrangers peuvent acheter des terrains, des maisons, les Cambodgiens qui ont besoin d'argent

les leur vendent, et eux-mêmes vont s'installer plus loin. Comment vivre avec une famille avec 20 ou 30 dollars par mois ? Il faut souvent chercher un autre travail. Et lequel ? On voit maintenant des

jeunes filles vendre des cigarettes, de la bière, faire de la publicité à la télévision... avant ça n'existait pas !

des résultats, mais très faibles

Le matériel que vous voyez là, ordinateur, fax, photocopieuse, même le papier pour l'imprimante, c'est l'ambassade de France qui nous l'a donné.

Mais à mon avis, si on compte sur l'aide étrangère, on n'avancera pas. Il faut compter sur notre effort personnel.

Nous avons de la bonne volonté, des jeunes qui veulent travailler et qui font des efforts. Nous avons aussi des informateurs. Nous arrivons ainsi à saisir et à arrêter des gens. Mais cela reste très peu. 1 kg d'héroïne, 1 kg d'opium, 100 000 comprimés d'amphétamines, c'est très peu.

J'estime que nous n'arrivons à saisir que 2 ou 3 % de ce qui existe, moins de 5 % en tous cas. Dans des pays comme la

général Skadavy M. Lyr un

France, l'Allemagne, qui ont de grands moyens, c'est bien davantage. Au Vietnam, en Thaïlande, les résultats sont meilleurs. Mais en Thaïlande ils sont formés par les Américains et par des Européens.

justice inefficace

Un point important : les gens que nous attrapons ne sont que rarement condamnés par la jus-

justice. Les tribunaux ne font pas leur métier, comme pour les pédophiles et tous les autres crimes, comme ceux qui organisent la prostitution. Je suis presque désespéré.

transport, transit, transformation

La drogue sort par la route vers la Thaïlande, c'est le cannabis. Par mer, par Kompong Som, par la zone internationale. Et par Koh Kong.

Le transit : il se fait par voie terrestre, de la Thaïlande vers le Cambodge; aussi à partir du triangle d'or

Jusqu'à présent il n'y a pas de laboratoires de transformation au Cambodge, mais deux fois on a saisi dans une île, près de Koh Kong, des produits chimiques, éphédrine etc... pour fabriquer de la drogue. Les Thaïs disent que ces produits sont destinés à la Thaïlande. Et selon les Thaïlandais, il y a une production d'amphétamines réalisée dans des bateaux. Il n'y a pas besoin de grandes espaces pour en fabriquer. On dit qu'en Thaïlande et en Birmanie la qualité est la meilleure.

Les Thaïlandais ont arrêté 4 Cambodgiens au mois d'oc-

tobre, qui avaient 100 000 comprimés, près de Trat. Nous, nous ne travaillons qu'ici à Phnom Penh, pas dans les provinces. On a trouvé quelques kg à Kratie.

si on voulait vraiment contrôler ...

Les Douanes ? Si on voulait vraiment contrôler les containers, on le pourrait. Il faudrait contrôler au moment où on rem-

plit les containers : un ou deux douaniers, un ou deux policiers devraient être présents au moment du chargement des marchandises. Ensuite les containers sont scellés. A

Kompong Som, on vérifie que ça n'a pas été ouvert, et voilà. Comme ça il n'y aurait pas de problème. Mais on ne le fait pas. On charge sans contrôle, et une fois là-bas, il y a des centaines de containers, les douaniers ne peuvent rien faire avec des containers déjà chargés. On ne peut pas tout décharger pour vérifier !

Si on veut vraiment contrôler, c'est au chargement, dans les usines, qu'il faut le faire. Quand ils chargent, qu'ils nous appellent ! Cela ne pose aucun problème, ni de personnel ni de technique. J'en ai d'ailleurs parlé avec M. Van Sou leng -président des industries de la Confection-. Ce système serait aussi son intérêt, on ne pourrait plus accuser les industries de la Confection de faire n'importe quoi.

Et il ne faut pas oublier qu'au déchargement, dans les lieux de destination, les containers sont encore contrôlés.

des étrangers aux Cambodgiens

Au Cambodge même, la consommation concerne les étrangers, qui prennent des amphétamines. Dans les milieux des jeunes, des prostituées, on commence à consommer. On s'attend à ce que ça empire dans les années qui viennent. De plus en plus on voit des assassinats, de la violence qui est liée à la drogue.

Pour la société cambodgienne, nous pouvons craindre qu'elle soit touchée aussi, parce que les étrangers sont en contact avec les Cambodgiens, ils viennent au Cambodge pour s'amuser, se droguer, et ça se répand, de

mois en mois, de jour en jour. On commence à voir des enfants qui volent, qui quittent leur famille pour se prostituer, même à l'étranger. Et il y a des gens qui organisent ça, des femmes qui organisent la prostitution...

d'abord la formation

Le plus urgent à mon avis, c'est que nos gens reçoivent une formation professionnelle, y compris une formation sur les droits de l'Homme. Dans notre métier, on est parfois assez cruel. Il faut respecter les droits de l'Homme. Les trafiquants sont aussi des êtres humains, ce sont peut-être des pères de famille qui ont été poussés à faire ça, il ne s'agit pas de massacrer n'importe qui. Nous sommes là pour aider.

Pourquoi attendre les élections pour agir ? Notre action n'a rien à voir avec la politique. Si nous étions mieux équipés, mieux aidés, il y aurait moins de drogue dans les pays étrangers. *

Pour lutter contre les exportations de drogue, il faut contrôler le chargement des containers

Les tribunaux ne font pas leur métier. A l'anti-drogue nous sommes presque désespérés

A PROPOS ...

prêts, etc ...

IRCC

Pour l'Institut de Recherche sur le Caoutchouc, le décret du 17 octobre lui donne le caractère d'établissement public à caractère administratif. Il est donc indépendant de la DGPH. L'IRCC tirera ses ressources d'une plantation d'hévéas et des services rendus par son laboratoire.

médias

A cause de recettes publicitaires insuffisantes, le bi-mensuel *Phnom Penh Post* de la deuxième quinzaine de décembre paraît en noir et blanc, mais ses responsables démentent les rumeurs de sa fermeture. Pour la même raison, *Cambodia Today* et sa version en khmer, qui appartiennent à un groupe de presse malaisien, ont cessé de paraître le 15 décembre.

CAMBODGE NOUVEAU
*
le journal des déjeuneurs
*
votre meilleur investissement

directeur de la publication Chea Savuth
Rédacteur-en-chef Alain Gascuel
Enquêtes Suy Sothea
Mise en pages Pen Mary
Impression CIC
Centre Informatique du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU
tel 012 803 410
est vendu sur abonnements seulement
exemplaire gratuit sur demande

Au sommet de Hanoï (14, 15, 16 novembre), le 7ème depuis qu'elle a été créée, en mars 1970, par la Convention de Niamey, la «Francophonie» s'est donnée une tête : un Secrétaire général en la personne de M. Boutros Boutros Ghali, et pas mal d'ambitions.

De ce sommet, on peut retenir plusieurs tendances :

cinq continents

D'abord, on constate une modification de la répartition géographique : la Francophonie n'est plus presque exclusivement africaine. Elle compte deux membres nouveaux : la Moldavie et Sao Thome et Principe, et trois «observateurs» : la Pologne, l'Albanie et la Macédoine. Ainsi l'Europe centrale et orientale pèsent un peu plus, comme il est juste, dans l'Association.

Chose nouvelle, la Francophonie prend en compte l'existence d'îlots francophones en Asie : Vietnam, Laos, Cambodge. Les deux premiers ministres du Cambodge étaient d'ailleurs présents à Hanoï. On dit que la Malaisie, la Thaïlande, qui ont des titres à faire partie de l'association, sont intéressées par cette «alternative à la culture américaine dominante».

En fait, le français est enseigné et plus ou moins pratiqué dans bien d'autres pays asiatiques : Japon, Hong Kong, Chine ... On

après le sommet de Hanoï

FRANCOPHONIE

Pour beaucoup, la Francophonie ce n'est qu' «une grosse idée vague». Malgré tous ses défauts, elle mérite d'être mieux connue. Sa meilleure justification : elle résiste à la culture unique qui tend à envahir la planète.

trouverait certainement plus de francophones en Chine qu'à Sao Thome et Principe. Il en est de même pour bien des pays de l'Amérique latine.

Il ne semble pas y avoir de critères précis pour faire partie de la Francophonie. La cotisation n'est pas un obstacle pour les plus démunis. C'est la place donnée au français dans l'enseignement qui fait prime. Tous les pays «entièrement ou partiellement francophones» qui se sont portés candidats jusqu'ici ont été admis. De sorte que c'est finalement le monde entier qui pourrait faire partie de cette très grande famille.

formation, information

L'Agence de la Francophonie continue à accorder «une priorité forte» à l'éducation de base, ainsi qu'à l'éducation à distance, activité essentielle de la nouvelle Ecole internationale de la Francophonie à Bordeaux. Pour l'Aupelf-Uref, l'enseignement, la formation, sont évidemment ses missions principales, avec l'information.

internet

Une nouvelle orientation s'affirme : le développement de la présence de la langue française sur Internet. Le Québec a été précurseur dans ce domaine. C'est aujourd'hui le rôle des centres SYFED de l'Aupelf-Uref (il en existe un à Phnom Penh).

Selon le mensuel *Universités* de mars 1997, le nombre d'ordinateurs «francophones» reliés à Internet s'élevait alors à 763 806, soit 5,9 % du nombre d'ordinateurs reliés à Internet :

Canada :	424 000
France :	189 000
Suisse :	102 000
Belgique :	43 000
Luxembourg :	2 900
Maroc :	350

Ces chiffres sont aujourd'hui assez largement dépassés.

Dans le même esprit, «le projet de mise en place de l'université virtuelle francophone» est confirmé.

solidarité

La solidarité entre «pays du nord» (France, Québec, Canada, Belgique, Suisse,

Luxembourg, Monaco ...) et «pays du sud», s'exerce dans une foule de domaines qu'il n'est guère possible de lister de façon complète : - soutien à la rénovation des systèmes judiciaires; aide aux élections; - aide à la création et aux artistes (livres, films, arts vivants); - promotion de la lecture publique; - aide au développement rural (Centres de lecture et d'animation culturelle, radios locales); - aide à l'édition scolaire; - soutien à la production audio-visuelle; etc...

gardienne de la démocratie

Dans le vaste et complexe domaine de la démocratie, est apparue à Hanoï une ambition énorme :

«La Francophonie est désormais la gardienne de valeurs et de principes démocratiques. Cela lui confère une responsabilité et un devoir, en son sein et face au monde».

On pourrait penser qu'il s'agit là de propos prétentieux, purement circonstanciels, destinés à l'oubli. Mais le rapporteur Lucien Bouchard y a insisté lors de son allocution de clôture :

«Au cours des 24 mois à venir, il n'est pas impossible que dans tel ou tel pays une crise éclate, qui nécessite l'intervention humanitaire ou politique de la Francophonie. Nous devons être au rendez-vous. Notre crédibilité se construira, pour beaucoup, sur la rapidité, l'habileté et la qualité de nos réactions aux situations de crise».

«Il se peut que dans le biennium qui vient la démocratie trébuche chez un de nos membres, que l'état de droit accuse un recul. Nos instances responsables devront avoir été saisies rapidement de ces situations, devront avoir envisagé l'ensemble des mesures propres à assurer le rétablissement des droits de la démocratie, en ayant toujours le souci de maintenir le dialogue».

Ainsi la Francophonie ambitionne de réussir là où tout le monde, y compris l'ONU, échoue : rétablir la démocratie là où elle «trébuche» - encore ne dit-on pas : l'établir là où elle n'existe pas. Même avec le Secrétaire général M. Boutros Ghali à sa tête, tout cela paraît bien présomptueux.

La Francophonie excelle dans les discours et les principes. Le sens des réalités lui manque parfois.

(suite p. 7)

Les institutions de la Francophonie

- la **Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement ayant le français en partage** (ou «sommet» : il y en a un tous les deux ans). 1997 : Hanoï. 1999 : Moncton, Canada. 2001 : Liban.

- la **Conférence ministérielle de la Francophonie** : chaque pays membre y est représenté par son ministre des Affaires étrangères, ou son ministre chargé de la Francophonie, ou son délégué. Elle prépare les sommets et veille à l'exécution des décisions; elle se réunit une fois par an.

- le **Conseil permanent de la Francophonie**; il se réunit au moins deux fois par an.

(Ces trois institutions, le Sommet, la Conférence ministérielle et le Conseil permanent sont ce que l'on appelle «les instances»).

- le **Secrétariat général de la Francophonie**, sous l'autorité d'un Secrétaire général, élu pour 4 ans, renouvelables. Il est le plus haut responsable de l'Agence; il est le président exécutif du Conseil permanent; il est le porte-parole politique et le représentant officiel de la Francophonie au niveau international; (...); il préside un conseil de coopération qui réunit l'Agence et les opérateurs directs reconnus par le Sommet (...).

- l'**Agence de la Francophonie** (ex-Agence de Coopération Culturelle et Technique, ACCT), qui

est l'«opérateur principal des programmes décidés par le Sommet». Son siège est à Paris depuis l'origine. «Au moins une fois par an, la Conférence ministérielle se réunit en qualité de Conférence générale de l'Agence».

- l'**Assemblée Internationale des Parlementaires de Langue Française** (AIPLF), qui est l'«assemblée consultative de la Francophonie»;

- les **opérateurs directs** et reconnus du Sommet, qui sont : - l'**Association des Universités-Partiellement ou Entièrement de Langue Française** (Aupelf-Uref); - **TV5**, la télévision internationale francophone; - l'**Université Senghor d'Alexandrie**; - l'**Association Internationale des Maires et responsables des capitales et des métropoles partiellement ou entièrement francophones** (AIMF).

Cette liste est très loin d'être exhaustive. Il existe des Conférences des Ministres de l'Education Nationale (Confemen), des Ministres Francophones de l'Education Supérieure et de la Recherche (Confemer), des Ministres de la Jeunesse et des Sports (Confesjes), la Conférence Internationale des Doyens des Facultés de Médecine d'Expression Française (Cidmef), la Conférence Internationale des Formations d'Ingénieurs et Techniciens (Citef), et beaucoup d'autres.

conjoncture économique entreprises de services

Presse de France

Franck Dulac, directeur

Interrompue en juillet, août et septembre, notre activité a repris en octobre. Nous avons atteint en novembre environ 30 % de l'activité normale pour la presse, et 20 % pour les livres. Décembre devrait être un peu meilleur : 50 % pour la presse, et 30 % pour les livres peut-être, la vente de livres souffre évidemment de la diminution du nombre des touristes qui achètent des guides et des livres touristiques.

J'estime qu'il faudra environ 10 mois pour que les ventes retrouvent un niveau acceptable.

Nous avons maintenant 11 points de vente, dont un à Siem Reap, et vont s'y ajouter le *Grand*

Hôtel de Siem Reap et à Phnom Penh des points de vente à l'*Hôtel Royal* et à l'*Intercontinental*.

Les points de vente coûtent cher : 5 à 10 000 dollars de décoration, et de 10 à 25 000 dollars de livres pour constituer le stock. Je prends le risque d'investir. *Presse de France* a réembauché les employés licenciés en juillet, et même embauché quelques personnes supplémentaires. Nous sommes maintenant plus de 20.

Les meilleures ventes de journaux restent *Le Monde* (en moyenne 20 par jour, dont 12 abonnements), *L'Equipe*, *Paris-Match*, *Le Point*, ...

Pour le nouveau venu *L'Asie*

Magazine, le n° 1 d'octobre a été distribué à 600 exemplaires, dans 50 points de vente, dont 30 kiosques. Il en a été vendu 150, dont environ 15 en kiosque. Et 30 abonnements. On n'a pas encore les résultats pour le n° 2 de décembre. Le prix de vente va passer de 5 à 4 dollars à partir du n° 3. Les ventes pourraient se stabiliser aux environs de 300 exemplaires par mois. Il faut quelques mois pour que les ventes, les abonnements, ... et les recettes publicitaires se mettent en place.

Kimari Nitha

Cabinet d'expertise comptable d'Audit et de Conseil

Depuis janvier 1994, comme représentants de *Guérard Viala*, nous avons eu peu d'activité. Maintenant, peu à peu, les entreprises installées au Cambodge prennent conscience de

la nécessité de tenir des comptes correctement : -pour savoir elles-mêmes où elles en sont, après la crise; - et elles y sont obligées par la fiscalité qui se met en place.

Il y a des contrôles fiscaux. Les contrôleurs ont été formés vite, ils ne connaissent pas encore bien leur métier, et ils ne sont pas très sévères. Pourtant, il rentre un peu d'impôts dans les caisses de l'Etat !

Nous sommes 5 personnes dans ce cabinet d'expertise comptable. Nous avons actuellement une dizaine d'entreprises clientes, ayant des activités très variées.

Nos grands concurrents : *Ernst and Young*, *Coopers Lybrand*, *KPMG*, *Price Waterhouse*. Nous ne sommes pas les plus importants, mais sans doute plus près du client, et les seuls franco-khmers.

FRANCOPHONIE

le domaine économique

Même chose pour l'ambition de la Francophonie d'investir le monde économique.

Les animateurs de la Francophonie sentent bien qu'il faut dépasser le domaine de l'enseignement et celui de la culture; que l'usage du français dans le monde est lié à son utilité pratique dans le monde des affaires, à la présence d'entreprises, de produits, d'«agents économiques» Français et francophones, qui s'exprimeraient en français dans leur vie professionnelle. C'est dans ce domaine surtout que l'anglais gagne du terrain, et que le français en perd.

L'Agence de la Francophonie pratique déjà une certaine aide aux PME-PMI, à petite échelle. On a exprimé à Hanoï l'intention «d'affiner les modes d'intervention dans le domaine entrepreneurial, notamment en faveur des femmes et des enfants». L'idée maintenant, beaucoup plus ambitieuse, est de favoriser un «espace économique francophone».

Mais les responsables de la francophonie sont le plus souvent des universitaires. Ils ne savent guère comment s'y prendre pour influencer ce monde des affaires, pour que l'on y parle davantage français.

La tâche est d'autant plus difficile que de leur côté les entreprises françaises présentes

dans le monde se soucient assez peu de favoriser l'usage du français : ce n'est pas leur objectif. Les Français, lorsqu'ils sont dans un environnement non francophone s'efforcent plutôt de maîtriser des langues étrangères. Voulez-vous pénétrer le marché chinois ? Vous aurez à parler anglais (chinois si possible), et en tous cas à rédiger vos documents en chinois. Il y a là des réalités contre lesquelles la Francophonie ne peut pas grand'chose.

On peut essayer évidemment de favoriser les échanges entre francophones : Québec - Sénégal; Wallonie - Cambodge, etc ... profiter d'une certaine fraternité créée par l'usage de la même langue, mais cela ne peut aller bien loin. Pour le grand business, la langue n'est pas un facteur déterminant. Lutter dans ce domaine contre l'usage de l'anglais semble au-dessus des forces des institutions francophones.

modernité

Un souci constant des responsables de la Francophonie : montrer qu'ils ne mènent pas un combat d'arrière-garde en faveur d'une langue qui serait «dépassée», mais au contraire un combat d'avant-garde, exemplaire, en faveur de la multiplicité des cultures, et des langues, menacées par la toute puissante culture américaine.

«La globalisation est à nos portes. Il nous incombe d'y

faire triompher la diversité».

Là, le message de la Francophonie est cohérent, il est bien reçu, et pas seulement par les francophones. Le poids énorme de la culture et des usages américains est de plus en plus perçu comme un danger par les autres cultures. En défendant l'idée d'un monde pluri-culturel, respectueux des minorités, la francophonie a une belle cause, pionnière, et qui atteint à l'universel.

Pour ce combat moderne on utilise de plus en plus les moyens modernes : présence sur Internet, «université virtuelle».

«Nous avons fait preuve d'innovation, je dirais d'audace» disait lors de la clôture du Sommet de Hanoï le rapporteur Lucien Bouchard. «Nous avons outillé la Francophonie pour l'avenir, en l'engageant résolument sur la piste de l'économie et en la branchant définitivement sur les inforoutes. Nous avons rénové nos instances pour que la Francophonie occupe une place forte dans la mondialisation (...)».

commentaires

Ce sommet de Hanoï a donc été une belle occasion de discours, empreints de sagesse, d'inquiétudes, de projets, d'ambitions, ... La langue française s'y prête bien.

Mais cela reste assez formel, officiel, une affaire entre hauts fonctionnaires. La Francopho-

nie, à travers ces «sommets» apparaît faite surtout de réunions, conférences, institutions, charte, nominations, allocutions, séances, discours, clôture, cérémonies, rapports, compte-rendus, ...

On a des formulations longuement mises au point jusqu'à devenir, à force de précautions, alambiquées, sans saveur, voire sans signification. Un exemple au hasard : que veut dire au juste : «l'Agence renforcera le suivi des décisions des ministres de la Justice en ce qui concerne le soutien aux mécanismes de l'état de Droit (...)» ?

Un «sommets» devrait être l'occasion de faire connaître la Francophonie dans ses oeuvres. D'autant plus qu'il y en a : tout un grouillement d'activités plus ou moins consommatrices de subsides, plus ou moins génératrices d'effets bénéfiques.

On aimerait savoir quel est le budget global de la Francophonie. Qui paie et qui reçoit (la France contribue pour environ 80 % au budget). Quelle est la répartition des dépenses (Enseignement, Formation, Culture ...). Par pays. Quel est le coût de fonctionnement des institutions, et (plus perfide) : quel est le coût des déplacements. Et on voudrait bien sûr des exemples concrets de projets.

Pour les discours, la Francophonie mérite sûrement une très bonne note.

Pour les réalisations : sous réserves d'inventaire. C.N.

LIVRES LIVRES LIVRES

Une Presse sous Pression

Un intéressant historique de la presse au Cambodge depuis l'époque du Protectorat. Il y a au moins une constante : l'imbrication de la presse et de la politique, ce qui rend le tableau compliqué.

Concernant la presse d'aujourd'hui, il existe un schéma un peu simple, une idée reçue, un cliché : la presse écrite défend la démocratie en marche, la justice, le droit des peuples à s'exprimer; et, en face, le pouvoir s'efforce par tous les moyens de faire taire ces courageux défenseurs de la liberté d'opinion, ces combattants de la démocratie.

La réalité, au Cambodge, n'est pas aussi simple, Raoul Jennar contribue à le faire comprendre. Côté journaux et journalistes cambodgiens, sont apparus au lendemain des élections de 1993 quantité de journaux médiocres, sans informations véritables, faits d'injures, de calomnies, de chantage, qui ne servent ni l'information, ni la démocratie, ni

la vérité. Et il existe aussi quelques idéalistes, qui prennent tous les risques au nom de la liberté d'informer.

Côté pouvoir, on ne constate pas la volonté de faire taire systématiquement toute opposition. Il y a eu certes des assassinats de journalistes jamais élucidés, des attentats, procès, emprisonnements, etc ... R. Jennar donne la liste minutieuse, longue, des atteintes à la liberté de la presse depuis septembre 1993. Mais il n'est nullement prouvé que l'ordre ait chaque fois été donné d'en haut. Il y a pu y avoir des vengeances personnelles et, côté pouvoir, il y a eu plutôt zèle de services subalternes; un manque de politique suivie.

Ce n'est que pas à pas, épisode après épisode, que les limites, les règles du jeu, s'établissent. Et dans ce jeu, la pratique, l'ambiance, changeantes, sont plus importantes que le texte de la loi sur la presse.

En réalité la presse du Cambodge est de loin la plus libre de

toutes celles du sud-est asiatique. Depuis juillet, ses critiques contre le gouvernement se sont même faites plus fortes encore.

Il faut rappeler aussi la totale liberté (malgré quelques alertes) dont jouit la presse étrangère.

Sur la situation difficile, complexe, changeante, de la presse cambodgienne d'aujourd'hui, sur ses ressorts économiques et politiques cachés, sur les contraintes qui pèsent sur les journalistes et les éditeurs de journaux, on peut d'ailleurs relire les articles publiés par *Cambodge Nouveau* ces dernières années, avec notamment les interviews de Pin Samkhon, de That Lyhok, de Khieu Kanharith, de Chum Canal, de Ieng Mouly, ...

On peut rappeler aussi qu'il existe des formations au journalisme, de sorte qu'à l'extrême médiocrité d'une grande partie de la presse actuelle succèdera peu à peu, on peut l'espérer, un vrai professionnalisme.

Et puis la presse, c'est aussi la radio et la télévision, particulièrement importantes en ces temps électoraux. L'opposition va-t-elle obtenir des stations radio sur la bande FM ? Y aura-t-il des débats politiques à la télévision ? Voilà les vraies questions, voilà les pressions qu'il faut déceler.

Réparons un oubli de ce livre : de mai à décembre 1993 (c'est

à dire avant et après les élections) a été publié un mensuel bi-lingue, en français et en khmer, *La Voix du Cambodge*. Edité par la Licadho, il en était vendu en kiosque jusqu'à 600 exemplaires, ce qui n'est pas si mal.

La Voix du Cambodge a publié des interviews exclusives de Sam Rainsy, alors ministre des Finances, du ministre de la Justice Chem Sgnuon, de Khieu Kanharith ministre de l'Information, de Vann Molyvann, ... personnalités beaucoup moins connues alors qu'aujourd'hui. Mentionnons particulièrement un texte de M. Say Bory relatant «*Comment est née la monarchie constitutionnelle*» : c'est le récit, d'un intérêt historique évident, de la rencontre à Pyongyang, les 30 et 31 août 1993, entre le prince Sihanouk et la délégation de l'Assemblée Constituante. *La Voix du Cambodge* a cessé de paraître, pour des raisons financières, en décembre 1993.

Intéressant, utile, le livre de Raoul Jennar n'épuise pas la question de la presse, qui évolue tous les jours.

Sur le même sujet vient de paraître *Cambodia Silenced* par Harish Mehta (322 p., éd. White Lotus Bangkok, 1997).

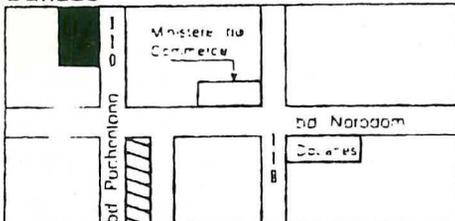
Cambodge une Presse sous Pression, par Raoul Jennar, 101 pages, éd. Reporters sans Frontières, 1997.

DANZAS

The worldwide transportation network

- Frêt aérien et maritime
- Déménagement
- Douane et camionage
- Division spéciale textile
- Projets industriels
- Logistique pétrolière

Danzas



NOUVELLE ADRESSE

DANZAS CAMBODIA LIMITED

149/151 rue Preah Ang Duong (rue 110) 1er étage
Tél/Fax (855 23) 362 960/723 464 Mob (855) 15 919 784
Contact : Christophe LEFEBVRE

rectificatifs

A propos du
procès Ranariddh

Me Say Bory, dans son interview à *Cambodge Nouveau* n° 83, a parlé du procès du Prince Ranariddh dans des termes rapportés de façon légèrement inexacte. Il faut rectifier ce passage (p. 2) comme ceci :

«*Le tribunal militaire m'a demandé de désigner un avocat d'office. Mais le Barreau peut désigner un avocat pour défendre les pauvres seulement et non les riches. Ranariddh n'est pas pauvre, il peut payer un avocat. Et il faut savoir aussi que la désignation d'office d'un avocat doit aussi respecter strictement les règles de la procédure pénale.*»

à propos de la
Commission électorale

D'autre part, dans le passage de l'interview de Me Say Bory consacré à la Commission électorale, une «note de la rédaction»

(ndlr) a pu prêter à confusion. Lorsque l'interviewé disait «*... Ceux qui sont pressentis pour ces rôles de président et de vice-président, je les connais bien, ils se comportent déjà comme tels, un peu distants, il y a des intérêts personnels en jeu, des accommodements ...*», il ne visait en rien les deux personnalités citées par la «ndlr» comme président ou vice-présidents probables, le Dr Lao Mong Hai et Vriddha Chheng Phon. Ce sont d'autres titulaires «probables» que visait Me Say Bory.

«*Ces deux personnalités ne se sont jamais comportées déjà comme président ou vice-président de cette Commission. D'ailleurs je ne connais même pas Chheng Phon personnellement. Il paraît que c'est un grand Achar très respectable. Je le connais par le nom et je le respecte. Dans mon interview, j'ai visé d'autres noms que les noms indiqués dans la ndlr*» nous écrit Me Say Bory.